

Vosges

SANCHEY

À Bouzey, les premiers poissons ont été sortis de l'eau et déplacés

Grégoire HALLINGER



Pendant cinq jours, l'équipe de la pêcherie Bertolo va déplacer plusieurs tonnes de poissons dans d'autres plans d'eau du secteur. Photo VM /Eric THIEBAUT

La pêche de sauvegarde a commencé ce mardi. Afin de pouvoir effectuer [les travaux de réfection de la digue](#) , [le réservoir de Bouzey a été vidé d'une grande partie de son eau](#). Et pour que la faune aquatique puisse subsister dans de bonnes conditions, plusieurs tonnes de poissons vont être déplacées au cours de la semaine.

Il était à peine 8 h ce mardi lorsque l'opération a commencé. Du moins la phase concrète. La veille, il a en effet fallu préparer le terrain pour que la pêche soit la plus efficace possible. Un travail minutieux à la corde plombée afin que rien n'entrave le passage du filet le moment venu.

Désormais, les choses sérieuses ont débuté. Jusqu'à samedi, la pêcherie Bertolo œuvre sur les bords du réservoir afin de prélever le plus de poissons possible. Les huit pêcheurs professionnels en eau douce ont ainsi sorti leurs premières prises du lac, sous le regard de nombreux curieux venus observer de près l'accomplissement. « Le filet, qu'on appelle la senne, est disposé en arc de cercle. Il est ensuite ramené progressivement vers le bord. Il y a une corde de plomb qui roule sur le fond de l'eau et qui empêche les poissons de s'échapper. Le but est de créer une poche qu'on va maintenir jusqu'à la berge », explique l'une des salariées de l'entreprise.

• Les poissons triés par espèces et déplacés

Une fois au plus près du bord, les pêcheurs peuvent commencer à prélever la faune emprisonnée dans leur filet. Ils s'attaquent d'abord aux plus gros spécimens qui sont sortis de l'eau à la main ou à l'aide d'une épuisette. « Les poissons sont mis dans des bassines puis dans des cuves oxygénées. On les trie par espèce car ils peuvent faire preuve d'agressivité s'ils sont mélangés. Certains ont aussi un mucus sur leur peau qui peut endommager l'ouïe des autres », poursuit la pêcheuse. Outre les filets, des pièges ont été disposés à divers points du lac, permettant d'attraper des espèces au tempérament plus nocturnes.

Une fois les cuves remplies, les poissons sont déplacés puis relâchés dans d'autres plans d'eau du secteur. Soit dans l'étang de l'Abbaye à proximité, soit dans le canal des Vosges ou la Moselle. « Nous travaillons en collaboration avec la fédération de pêche. C'est elle qui nous indique où relâcher telle espèce car les pêcheurs connaissent l'empoisonnement local », détaille la salariée.

L'objectif de l'opération est donc de sauvegarder la faune aquatique qui vit dans les eaux du réservoir. Les travaux qui vont être menés sur la digue ont en effet nécessité d' [abaisser provisoirement le niveau du lac, sa surface étant passée d'environ cent hectares à une quinzaine à peine](#). La pêche de décompression a donc cette vocation, celle de déplacer une partie des poissons pour éviter une surpopulation et donc une mortalité par asphyxie. Le prélèvement devrait durer cinq jours et permettre ainsi de délocaliser plusieurs tonnes d'animaux vers des eaux plus accueillantes.



